

Roularta et Persgroep rompent après 20 ans de mariage

- De Persgroep sera seul aux commandes de Medialaan tandis que Roularta monte à bord de Mediafin.
- Une double opération d'envergure qui bouleverse le secteur.
- Christian Van Thillo et Xavier Bouckaert en sont les artisans.

“Pour Roularta, c’est un peu comme si l’Etat belge décidait de vendre sa participation dans Proximus !”

Bernard Cools
“Chief intelligence officer”
de la centrale média Space.

Pour Roularta, la sortie de Medialaan est un pari audacieux

C'est une page d'histoire qui se tourne pour Roularta Media Group (RMG) et De Persgroep. En 1998, ils étaient devenus les actionnaires, à parts strictement égales (50/50), de la Vlaamse Televisie Maatschappij (VTM). L'ensemble, d'abord appelé VMMA avant de prendre le nom Medialaan en 2014, est devenu un poids lourd du marché de la télévision et de la radio en Flandre. Outre la chaîne historique VTM (lancée en 1989), le portefeuille de Medialaan comprend des marques de radios et de télévisions telles que Qmusic, Q2, Joe, Vitaya, CAZ, Kadet, Stievie, Mobile Vikings, etc.

En annonçant, lundi matin, avoir mis un terme à un mariage de 20 ans, Roularta et De Persgroep ont ouvert un nouveau chapitre de la recomposition du paysage médiatique belge.

1 Quel est le “deal” conclu entre Roularta et De Persgroep ?

“Je t’achète ça et je te vends ça...” Entre Roularta et De Persgroep, on a assisté à un donnant-donnant. C’est le second qui a pris l’initiative. Déjà aux commandes opérationnelles de Medialaan, et après avoir fusionné leurs régies publicitaires peu avant l’été, le patron du Persgroep, Christian Van Thillo (lire ci-contre), a convaincu Rik De Nolf et Xavier Bouckaert (lire ci-contre),

respectivement président et CEO de Roularta, de lui vendre les 50 % détenus dans Medialaan. En contrepartie, De Persgroep a cédé au groupe de Roularta les 50 % qu’il détenait, depuis 2005, dans Mediafin, la société qui édite “De Tijd” et “L’Echo”. Pour Roularta, cet échange de participations se traduit par une entrée en cash de 217,5 millions d’euros. Cela signifie, d’après le “Tijd”, que les 100 % de Medialaan auraient été valorisés 600 millions d’euros et Mediafin 160 millions (soit, pour ce dernier, treize fois son résultat opérationnel !).

2 Qui sont les acteurs concernés par la transaction ?

Ils sont quatre à être concernés par le “deal” : Roularta, De Persgroep, Mediafin et, indirectement, le groupe francophone Rossel. La création de RMG par le père de Rik De Nolf remonte à 1954. Aujourd’hui dirigé par Xavier Bouckaert (beau-fils de “Monsieur Rik”), le groupe roulartien, coté en Bourse, est devenu multimédia. Il pèse près de 500 millions d’euros de chiffre d’affaires et emploie plus de 2 000 personnes. De Persgroep plonge lui aussi ses racines dans les années 1950. Sa structure actuelle remonte toutefois à 1990 lorsque la famille Van Thillo en prit le contrôle. Il

est actif en Belgique, aux Pays-Bas et au Danemark. En 2016, le chiffre d'affaires avoisinait 1,45 milliard d'euros; l'effectif dépasse les 5 000 employés. Du lourd ! Si Rossel est impliqué, c'est par le fait qu'il contrôle 50 % de Mediafin depuis la constitution de la société, il y a douze ans. Pour Rossel, rien ne change dans l'immédiat, si ce n'est l'identité de son nouveau partenaire. On notera tout de même que depuis le rachat, le mois dernier, d'IP Press par Rossel et Editions de l'Avenir, ces deux derniers sont devenus des concurrents de Roularta sur le terrain de la publicité pour les magazines...

3 Quelles sont les stratégies poursuivies par Roularta et De Persgroep ?

"Pour Roularta, c'est un peu comme si l'Etat belge décidait de vendre sa participation dans Proximus !", nous répond Bernard Cools, "chief intelligence officer" de la centrale média Space. En d'autres mots, en sortant de Medialaan, Roularta pose un acte à la fois financier et stratégique déterminant. D'une part, s'il réalise une opération qui lui offre des moyens pour accélérer ses investissements dans le numérique, le groupe se prive aussi d'importants revenus et dividendes annuels en provenance de Medialaan. "C'est un fameux pari !, poursuit M.Cools. Mais Roularta a compris que les développements dans le digital nécessitaient pas mal de ressources. On verra si le pari est payant." D'autre part, l'entrée

dans le capital de Mediafin offre à Roularta une réelle plus-value sur le terrain de l'information économique et financière. Avec Canal Z, Trends, "De Tijd" et "L'Echo", les synergies éditoriales et commerciales, notamment dans les services aux entreprises, ont un potentiel évident. Pour le Persgroep, la volonté était d'avoir les mains totalement libres à la tête de Medialaan. Avec une double stratégie : intensifier les projets "cross-media" entre les différentes marques (avec, là aussi, une montée en puissance dans le numérique) et investir dans la "data intelligence", tant sous l'angle des contenus que des annonces publicitaires.

Pierre-François Lovens

Roularta se
prive
d'importants
revenus et
dividendes
en
provenance
de Medialaan.
Un fameux
pari.

Portrait

► **Christian Van Thillo.** L'homme cultive la discrétion. Il n'accorde que rarement des interviews, ne se prononce jamais sur les questions politiques belges et veille jalousement au respect de sa vie privée. Pourtant, Christian Van Thillo est assurément aujourd'hui l'un des patrons les plus influents de la presse belge. Sous sa houlette, De Persgroep est devenu une véritable machine de guerre. C'est en 1989, à l'âge de 27 ans à peine, qu'il en prend les commandes, quelques années après des études de droit à Leuven et un MBA à la Duke University en Caroline du Nord. Le groupe traîne alors la patte.

Anversois, issu d'une famille de banquiers, ce parfait bilingue au style assez direct, et dont on dit qu'il a une poigne de fer en affaires, va poser les bases du développement à marche forcée du groupe : création de régies publicitaires spécifiques et adaptées à chaque support, diversification dans l'audiovisuel au milieu des années 2000, expansion géographique aux Pays-Bas avant la création, aux côtés de Rossel, d'un pôle de presse financière regroupant les titres "L'Echo" et "De Tijd". Grand sportif, le gratin des affaires le côtoie parfois sur le green du Zoute au cœur du golf le plus huppé du pays. Mais il ne dédaigne pas non plus le vélo ou le kitesurf et a de l'énergie à revendre. Efficace, il a aujourd'hui une obsession : mettre De Persgroep en ordre de bataille pour contrer et résister à l'assaut des "GAFA", les Google et autre Facebook qui captent une part croissante des recettes publicitaires. **V.S.**

Portrait

► **Xavier Bouckaert.** *"Doué et dévoué"*. En janvier 2016, lorsque Rik De Nolf nous reçoit dans son bureau de Zellik, c'est en ces termes qu'il définit les deux principales qualités de Xavier Bouckaert. Quelques jours plus tôt, "Monsieur Rik", comme on le surnomme affectueusement au sein de Roularta, avait cédé les rênes du groupe à son gendre. Xavier Bouckaert, jeune quadragénaire, est en effet le mari de la fille de Rik De Nolf, Katrien, directrice des ressources humaines du groupe de médias. Le moment choisi

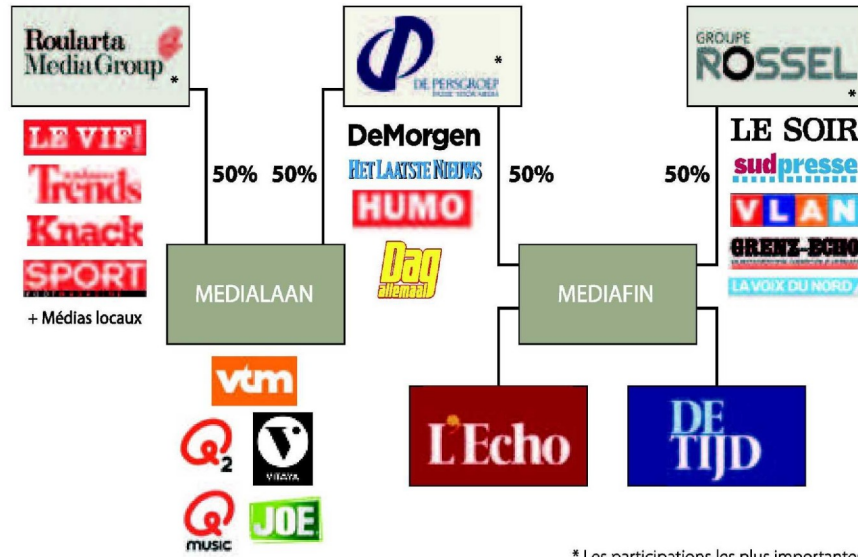
pour céder le flambeau à son gendre n'avait rien d'anodin. M. De Nolf, qui avait occupé le poste de CEO durant près de 35 ans, venait de solder les déboires de Roularta en France (suite au rachat, en particulier, de "L'Express" en 2006). Parfait bilingue (néerlandais-français), Xavier Bouckaert est diplômé en droit et en notariat (FUNDP/KUL). Il est également titulaire d'un post-graduat en gestion (EHSAL). Il a débuté sa carrière comme juriste au sein d'une étude notariale de Mouscron. Il y restera cinq ans. En 2005, il effectue son entrée au sein du groupe Roularta en tant que juriste. A partir de 2009, il se rapproche de son beau-père en devenant "chief operating officer" (COO) et directeur des magazines. Huit ans plus tard, "Monsieur Rik" décide que son dauphin est prêt à lui succéder. **P.-F.L.**

"Nous voulons renforcer notre position sur le marché digital de manière significative afin de pouvoir rivaliser avec les géants technologiques qui dominent ce marché."

Christian Van Thillo
CEO du Persgroep.

GROSSES MANŒUVRES DANS LE MONDE DES MÉDIAS

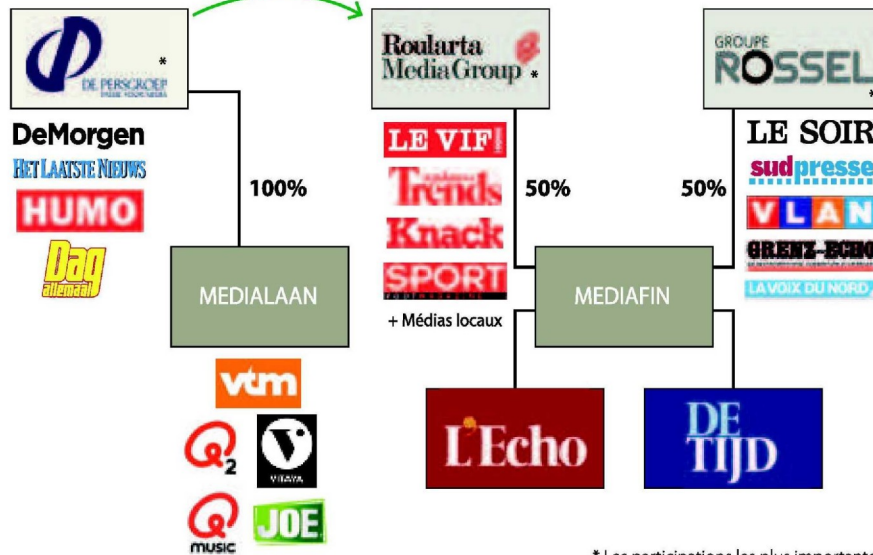
AVANT



* Les participations les plus importantes

APRÈS

+ 217,5 millions €



* Les participations les plus importantes

ROULARTA EN BOURSE

Bruxelles, 2 octobre, clôture **20,45 € +40,26%**

